



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

La vie mariale de sainte Jehanne de France

Le mot de l'aumônier

En 1950, à l'occasion de la canonisation de sainte Jehanne de France (1464-1505), paraissait un livre intitulé *la Vie mariale de sainte Jeanne de France*¹. Cet ouvrage révèle que Jehanne de Valois a pratiqué, en substance, la dévotion mariale telle que saint Louis-Marie de Montfort l'a consignée dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*.

Sainte Jehanne, toute petite, désirait plaire à la Vierge. « Elle priait souvent la Vierge Marie de lui enseigner ce en quoi elle Lui pourrait faire grand service et plaisir, car c'était tout son désir de La servir et honorer et Lui faire plaisir ». Elle désirait ainsi glorifier la Vierge parce qu'elle avait un sens très aigu de ses grandeurs². Aussi récitait-elle les *Ave Maria*³ avec une telle ferveur qu'elle paraissait plongée dans un ravissement et était fort longue à les dire. Chaque jour, elle aimait à couronner sa Reine. Elle posait sur sa tête un diadème qui devait être fait de douze étoiles ou de douze roses ou de douze pierres précieuses⁴. Elle couronnait encore Marie des honneurs dont l'adorable Trinité se plaît à L'entourer.

Une si haute idée de la dignité de la Vierge appelle logiquement un culte sans égal pour le mystère de l'Incarnation⁵ : « Elle gardait sans cesse sous les yeux la scène de l'Annonciation. Elle l'avait fait peindre sur les murs de son appartement... Sur le grand Sceau de son Ordre, elle fit graver une Annonciation. Dans les différentes salles du monastère de Bourges, la même scène se trouvait représentée jusqu'à huit fois... Elle semblait avoir fondé sa Religion en l'honneur de l'Annonciation, et le nom en est demeuré à l'Ordre de la Vierge Marie sous cette forme chère à la bienheureuse... l'Annonciade ».

Mais c'était toute la vie de la Vierge et tous ses états qui faisaient l'objet de son culte et de sa contemplation. Dans la Règle qu'elle inspira, elle proposa de même à la méditation de ses filles tout ce qui est dit de la Vierge dans l'Évangile. Elle avait, enfin une grande dévotion aux souffrances de la

Vierge qu'elle ne séparait jamais de celles de son Fils. Le samedi était pour elle un jour de jeûne et de pénitence⁶ « parce que c'était le jour où la Vierge Marie fut en grand deuil et affliction » et celui « auquel toute la foy de la sainte Église demeura en Elle après la mort de son cher Fils ».

À Marie, aussi bien qu'à la très sainte Trinité, elle offre, le 21 novembre 1504, son corps, son âme, ses filles et sa Religion dédiée au service de Dieu et de la Vierge Marie. Elle prévoit qu'en action de grâce, on dira *Deo gratias et Mariae* !⁷

L'imitation de la Vierge fut non seulement un attrait de son cœur, mais aussi un désir exprimé par la Vierge : « Fais écrire tout ce qui est escript en l'Évangile que j'ai fait en ce monde et en fais une règle ». Elle ne voulut donc, pour elle et pour ses filles, que la Vierge comme unique modèle : « Ainsi, mes sœurs n'auront à imiter que la Vierge Marie, et sa vie décrite en l'Évangile ». Elle ne voulait point (encore une fois) « qu'elles eussent d'autre patron, ni exemplaire que la benoîte Vierge Marie ».

Elle connut, grâce à une illumination intérieure que le Saint-Esprit voulut Lui-même, que les évangélistes ne fissent mention que de dix vertus de la Vierge⁸. Elle sut en outre que la méditation de ces vertus était très agréable au Christ et à la Vierge. Quand le bienheureux Gabriel-Maria écrivit la Règle des Annonciades, « il la divisa donc en dix chapitres, dont chacun traite d'une des vertus de la Vierge, à savoir : la pureté, la prudence, l'humilité, la foi, la dévotion, l'obéissance, la pauvreté, la patience, la charité et la compassion. Ainsi la Règle de l'Annonciade, évangile médité de la Vierge, présente dix degrés à parcourir pour poursuivre cette perfection mariale ».

Enfin, sainte Jehanne de France semble avoir expérimenté l'union mystique à la Vierge Marie telle que Montfort l'a connue également⁹. ✎

Abbé Guy Castelain+

¹ Par sr M. de l'Incarnation, o.v.m., publié par le Monastère de l'Annonciade à Villeneuve-sur-Lot, 1950. Sources de cet article : *op. cit.*, *passim*.

² *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD], n° 106.

³ VD 249-254.

⁴ VD 38 et 234.

⁵ Mystère principal et central du saint Esclavage. VD 243-248.

⁶ VD 116.

⁷ Cette expression fait partie des derniers mots prononcés par Montfort.

⁸ Relire, dans le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD], le n° 108.

⁹ *Op. cit.* pp. 25-26, 31 et 43. VD 217. *Œuvres complètes*, Cantique 77, str. 15. *Biographie du Père de Montfort*, par Louis Le Crom, Clovis, 2003, p. 441.



Les *Annonciades* dans la vie de sainte Jehanne...

Jehanne de France est née le 23 avril 1464 à Nogent-le-Roi et morte le 4 février 1505 à Bourges. Elle est la seconde fille de Louis XI et de Charlotte de Savoie. Jehanne a été surnommée « *Jehanne la boiteuse* » ou « *Jehanne l'estropiée* » à cause d'une infirmité. Mariée à l'âge de douze ans à Louis d'Orléans, elle devint duchesse d'Orléans. Après la mort de son frère le roi Charles VIII en 1498, son mari accéda au trône de France sous le nom de Louis XII. C'est alors qu'il engagea une procédure pour obtenir la déclaration de nullité de son mariage. Leur union avait duré vingt-deux ans. Après la déclaration de nullité, Jehanne reçut, en compensation, le titre de duchesse de Berry et fonda à Bourges, en 1502, l'ordre monastique de l'Annonciade. Elle vécut saintement toute sa vie qui fut une suite d'humiliations. Elle a été béatifiée le 18 juin 1742 par Benoît XIV et canonisée le 28 mai 1950 par Pie XII.

On a beaucoup écrit sur sainte Jehanne. Mais un aspect important de sa vie est trop peu connu : « *sainte Jehanne fut avant tout une très grande sainte mariale* ». L'histoire fait état de sa fondation d'un ordre dédié à Marie, « *mais on ne sait pas jusqu'à quel éminent degré elle fut mariale elle-même, quel rôle primordial la Vierge a joué dans cette existence qui lui a été totalement consacrée* ». Sainte Jehanne aimait à dire : « *La science des sciences et la vertu des vertus est de savoir plaire à la Mère et par la Mère au Fils* ». Voilà bien en peu de mots « *le leitmotiv de sa vie profonde, de toute sa vie d'âme* » (op.cit. p. 1).

La *Chronique de l'Annonciade* raconte le fait suivant : « *Elle estant en l'âge de cinq ans, pria à la benoïste Vierge Marie souvent qu'il Lui pleut lui enseigner en quoi elle pouvait faire grand service et plaisir* ». À cette prière touchante de désintéressement et d'ardeur, la Vierge fit cette réponse : « *Avant ta mort, tu fondras une Religion en l'honneur de moy. Et en ce faisant me fairas un grand plaisir et service* » (op. cit. p. 4). Jehanne ne cessa jamais de prier pour que s'accomplisse ce vœu de la Vierge. Avant sa réalisation, elle dut passer par l'épreuve de son mariage qui ne lui ôta jamais la conviction intime qu'elle était appelée à cette œuvre divine. « *Quand elle apprit la sentence définitive, si douloureuse pour son cœur, de la nullité de son mariage, la première pensée qui vint à son esprit, fut qu'elle était désormais libre ; elle pourrait accomplir le bien qu'elle avait tant désiré faire* » pour la Vierge (op. cit. p. 6).

Le *Traité* de la *vraie dévotion*



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Ce commentaire doit se lire *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* du Père de Montfort en main. L'auteur en est arrivé au 2° du §1 de l'article 3 de la section II du chapitre II de la 2° partie (cf. lignes en caractères gras), c'est-à-dire au n° 207 du *Traité*. Il passe donc au commentaire de ce n° 207.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133)

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212)

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134-182)

Section II. Figure biblique de la parfaite dévotion (183-212)

Art. 1. Histoire de Jacob et Ésaü (184)

Art. 2. Sens littéral et spirituel de cette histoire (185-200)

Art. 3. La Sainte Vierge et ses esclaves d'amour (201-212)

§ 1. **Marie aime ses esclaves d'amour** (201-207)

1° Raison et qualités de cet amour

Les quatre raisons de cet amour (201)

Les deux qualités de cet amour (202)

2° **Façons dont cet amour se manifeste** (203)

Elle les épie (203)

Elle leur donne de bons conseils (204-205)

Elle revêt ses enfants d'habits neufs (206)

Elle obtient la bénédiction du Père (207)

Marie obtient la bénédiction du Père céleste

Enfin, ayant ainsi préparé ses enfants, Marie leur obtient du Père céleste la bénédiction, à laquelle seul Notre-Seigneur a droit, étant seul Fils de Dieu par nature et seul digne de cette bénédiction (cf. n° 207).

Alors se réalise point par point toute la figure contenue en Jacob. Avec ces habits tout neufs, très précieux et de très bonne odeur, constitués par les mérites de Jésus et de Marie ; avec leur corps et leur âme bien préparés et apprêtés par Marie ; avec leur cou et leurs mains bien protégés par les peaux de chevreaux, c'est-à-dire par les mérites de leurs bonnes actions, ils s'approchent en toute confiance du lit de repos de leur Père céleste.

Celui-ci entend et reconnaît leur voix qui est celle du pécheur, comme la voix de Jacob était celle de Jacob et non celle d'Ésaü. Mais Il touche leurs mains couvertes de peaux et chargées de mérites et Il trouve que ces mains sont celles d'hommes vertueux et actifs. Il sent la bonne odeur de leurs habits et Il y

distingue nettement le parfum de son Fils et de sa Mère, dont les vies ont été si pleines et les mérites si abondants. Il mange avec joie ce que Marie, leur Mère, Lui a préparé trouvant que ce corps et cette âme, qui Lui sont présentés, sont ornés à souhait de sa grâce vivifiante et Lui procurent bien cette gloire extérieure qu'Il avait désiré en recevoir.

Puis, reconnaissant que tout cela leur est venu par les mérites de son Fils et de sa sainte Mère, et retrouvant parfaitement en eux le double objet de ses divines complaisances, symbolisé par cette bonne odeur émanant de leurs doubles vêtements :

- a) Il leur donne sa double bénédiction : c'est-à-dire *la bénédiction de la rosée du ciel*, gage de la grâce divine pour cette terre, elle-même semence de gloire pour l'autre vie ; et la bénédiction de la graisse de la terre, gage du pain quotidien et d'une abondance des biens de ce monde suffisante pour pratiquer la vertu.
- b) *Il les rend maîtres de leurs frères*, les réprouvés ; domination véritable, quoique non toujours apparente. Elle ne se manifestera pleinement que dans l'autre monde et pendant l'éternité.
- c) Non content de les bénir eux-mêmes, *Il bénit encore ceux qui les béniront et maudit ceux qui les maudiront* et persécuteront.

Cet amour efficace est la principale façon pour Marie de répondre à l'amour de ses esclaves. On peut même dire qu'il contient déjà en lui-même toutes les autres marques de bienveillance qui vont suivre. La seule raison de s'y arrêter, avec le bienheureux de Montfort, c'est qu'elles concernent plutôt la vie de l'esclave d'amour après sa consécration. Il est intéressant de savoir comment Marie se comportera à leur égard dans le développement subséquent de leur vie terrestre.

À suivre...

La sainteté mariale de sainte Jehanne de France



Le 24 avril 1950, Mgr Pierre-Marie Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, envoyait une *Lettre-Préface* à sœur M. de l'Incarnation, o.v.m., auteur de l'opuscule intitulé *la Vie mariale de sainte Jehanne de France* (op. cit.). L'évêque a bien cerné le secret de la sainteté mariale de Jehanne de Valois. La base de ce secret de sainteté a été systématisée dans le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* par saint Louis-Marie de Montfort (cf. VD 34 et 108).



À la veille de la canonisation de Jehanne de France, nous nous posons cette question : quel est le caractère essentiel de cette âme idéalement belle ? Preuves en mains, vous nous dites : Jehanne de France a été conduite par la très sainte Vierge : sa sainteté est mariale. Combien d'âmes vont exulter, qui, sous la poussée de l'Esprit-Saint, ont trouvé dans la vie mariale la perle précieuse de la familiarité divine et y cherchent le secret de la fécondité apostolique ! Pour cette première révélation, merci !

Je vous félicite surtout d'avoir signalé **deux manières de pratiquer les vertus de la très sainte Vierge** : l'imitation, la participation. Avec la première méthode l'âme regarde la divine Mère. Elle la regarde avec amour, avec admiration. Elle regarde l'humilité de Marie, sa pureté, sa pauvreté. Puis de toute sa générosité, aidée de la grâce, l'âme essaye à reproduire l'ineffable modèle qu'elle a contemplé. Dans la seconde manière, **Marie Elle-même nous fait participer à sa vie spirituelle. Elle produit, en nous, les actes de ses propres vertus.** Son humilité s'écoule dans notre âme. Sa pureté devient notre pureté, sa prière, notre prière. Solidairement avec Jésus, Marie accomplit tout bien en nous.

Quel est notre rôle ? **Laisser faire la Sainte Vierge et consentir de tout notre amour à cette action de Marie dans nos âmes.**

Vous avez, très opportunément, montré la supériorité de la seconde méthode sur la première. **Il vaut mieux laisser agir Marie en nous, que de nous faire les artisans de notre propre perfection.**

Les deux méthodes sont inégalement bonnes. Utilisons celle que la Providence nous désigne. **Mais a-t-on le droit de rester fidèle à la moins parfaite, quand la grâce nous presse à la meilleure ?**

Votre livre arrive à son heure, ma Sœur. Il révélera aux catholiques de France le mystère le plus intime de notre grande sainte. ❧



Lettres reçues



❖ « Un immense merci pour tous les bulletins... Ils sont une véritable richesse pour l'âme et nous rapprochent de Notre-Dame toujours davantage. » ❧

❖ « Grand merci pour vos bulletins si riches spirituellement, faciles à lire et relire, et dont les caractères sont bien pour les malvoyants ! Deo gratias. Et vous avez bien fait pour votre appel au peuple pour le conserver. Ô que oui ! C'est presque le seul que je lis, car il est court et intéressant. » ❧

❖ « Merci pour l'intérêt et la variété des thèmes abordés dans cette lettre mensuelle, toujours instructive, éclairante, stimulante. » ❧



La Tradition méditée à la Montfort dans le Rosaire

Premier Mystère glorieux

La Résurrection

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre Résurrection glorieuse, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une foi vive et la ferveur dans votre service. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. Un ange du Seigneur est descendu du Ciel ; il a roulé la pierre du tombeau de Jésus-Christ et s'est assis dessus (Mt XXVIII, 2).

2. L'ange dit aux saintes femmes : « Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ? Il est ressuscité ! » (Mc XVI, 6).

3. « Hâtez-vous d'aller dire à Pierre et aux disciples que le Christ est ressuscité des morts » (Mc XVI, 7 et Mt XXVIII, 7).

4. « Dites-leur qu'Il les précèdera en Galilée ; ils Le verront là, ainsi qu'Il l'a prédit » (Mc XVI, 7).

5. Pierre, ayant couru au sépulcre, était dans l'admiration de ce qui était arrivé (Lc XXIV, 12).

6. Les deux pèlerins d'Emmaüs dirent au Seigneur : « Restez avec nous ». Et ils Le reconnurent à la fraction du pain (Lc XXIV, 29 et 31).

7. Les Apôtres annoncent : « Le Seigneur est vraiment ressuscité et Il est apparu à Simon-Pierre (Lc XXIV, 34).

8. Le soir de la Résurrection, Jésus apparut aux Apôtres et leur dit : « La paix soit avec vous. C'est Moi, ne craignez pas » (Lc XXIV, 36).

9. À Thomas, qui était absent ce jour-là et qui n'avait pas voulu croire à l'apparition de Jésus dans le Cénacle le soir de Pâques, Jésus déclare : « Ne sois plus incrédule, mais croyant » (Jn XX, 27).

10. Dans une des apparitions, Pierre dit à Jésus qui l'interrogeait : « Oui, Seigneur, vous savez bien que je Vous aime ». Jésus répondit : « Pais mes agneaux, pais mes brebis » (Jn XXI, 16 et 17).

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de la Résurrection de Jésus, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment fidèles. Ainsi soit-il.

Retraites Mariales Montfortaines pour l'année 2019



❖ Retraite au Moulin du Pin (53)

du 17 au 22 juin 2019 (mixte, 19 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

❖ Retraite à Etcharry (64)

du 8 au 13 juillet 2019 (mixte, 29 places)

Directeur de la retraite : à préciser

Renseignements et inscriptions :

Secrétariat ☎ 05.59.65.70.05.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 15 au 20 juillet 2019 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Retraite à l'Étoile du Matin (57)

du 22 au 27 juillet 2019 (mixte, 36 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Chauvet

Renseignements et inscriptions :

L'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite à Enney (CH)

du 22 au 27 juillet 2019 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud

Renseignements et inscriptions :

Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.

❖ Retraite au Moulin du Pin (53)

du 2 au 7 décembre 2019 (mixte, 19 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



❖ 2 647 membres au 28 février 2019.

❖ Le samedi 2 mars 2019, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts.

❖ Les reçus fiscaux pour les dons sont à demander au moment du don (ordre : C.M.R.C. – F.S.S.P.X). 66 % du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Un don de 100 € donne droit à une réduction d'impôt de 66 €, ce qui ramène votre contribution au fonctionnement de la Confrérie à 34 €.

❖ Adresse mél : cmrc@fssp.x.fr

❖ La Confrérie sur Internet : site La Porte Latine.

❖ IPNS. Responsable de publication :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.